

Séminaire « Correspondance et histoire littéraire »

LA CONTRIBUTION DES MANUELS ÉPISTOLAIRES À L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE LITTÉRAIRE AU XVIII^e SIÈCLE

Marianne Charrier-Vozel

Marianne Charrier-Vozel est Maître de Conférences à l'Université de Rennes 1, chercheuse au Centre des Correspondances de Brest (CNRS UMR6563) et membre du comité de rédaction de la revue internationale L'Épistolaire éditée chez H. Champion. Elle est spécialiste des correspondances et manuels épistolaires du XVIII^e siècle.



Quelle place les auteurs des XVII^e et XVIII^e siècles les plus reconnus pour leurs talents d'épistoliers occupent-ils dans le champ littéraire du XVIII^e siècle? La lecture croisée des Plus Belles Lettres des meilleurs auteurs françois de Richelet (1689) ou du Manuel Épistolaire de Philipon de La Madelaine (1804) avec le Répertoire de la Littérature de Batteux (1824-1827) ou les Éléments de Littérature de Marmontel (1787) devrait nous permettre de mettre à jour les liens fondamentaux qui unissent la lettre et la littérature au siècle des Lumières. Cette communication évoquera notamment les modèles à imiter selon les secrétaires, de Guez de Balzac, Voiture et Sévigné à Voltaire.

25 novembre 2011

14h-16h

Faculté des Lettres

Salle A 009

Entrée libre

Comment le modèle français est-il diffusé au sein de la théorie épistolaire des îles britanniques, entre 1700 et 1800? Les éléments de réponse proposés s'appuieront sur l'étude de quelque quatre-vingts manuels différents publiés au cours du siècle, de *The Young Secretary's Guide* (1701) à *The New and Complete Universal letter-writer* (1800), parmi lesquels figurent plusieurs ouvrages bilingues. Parfois visibles jusque dans les titres des secrétaires, parfois masqués, selon un phénomène de domestication qui s'appuie notamment sur la publication de lettres traduites anonymes, les modèles de Guez de Balzac, de Voiture, de Costar ou de la marquise de Sévigné trahissent une certaine nervosité britannique à l'égard d'une dépendance française peut-être jugée trop forte.

LE MODÈLE ÉPISTOLAIRE FRANÇAIS EN ANGLETERRE AU XVIII^e SIÈCLE

Alain Kerhervé

Agrégé d'anglais, Alain Kerhervé est maître de conférences d'anglais à la faculté Victor-Segalen. Ses travaux de recherche s'effectuent dans le cadre du laboratoire HCTI-Ceima, EA4249. Ils concernent l'écriture épistolaire en Angleterre au XVIII^e siècle. Il a publié une synthèse sur une des plus grandes épistoliers anglaises de l'époque, Mary Delany (1700-1788), et deux éditions critiques, l'une d'une partie de la correspondance de Mary Delany (Cambridge Scholars Publishing, 2009), l'autre d'un manuel épistolaire féminin, *The Ladies Complete Letter-Writer* (1763) (Cambridge SP, 2010), ainsi que plusieurs articles (revues AIRE, XVII-XVIII et actes de colloques).

Organisé par le Centre d'étude des correspondances et journaux intimes - CNRS UMR 6563

Renseignements : 02 98 01 63 69 - Centre.Correspondances@univ-brest.fr

<http://www.ccji.cnrs.fr>